

Dans toute la région, l'effondrement de l'Union soviétique a libéré des haines ethniques refoulées et un nationalisme débridé. Bien dirigé, le patriotisme peut apporter une légitimité politique et former la base d'une cohésion sociale. En revanche, le nationalisme, mal exploité, risque de devenir rapidement une force destructrice et d'engendrer des affrontements violents et la guerre civile.

Naturellement, nous avons lieu d'être inquiets si la Russie ou l'Ukraine font, par intérêt politique, le jeu des groupes extrémistes.

La liberté ne pourra triompher de la tyrannie que lorsqu'il régnera en Europe un réel climat de sécurité. Nous ne pouvons pas abandonner les peuples courageux de l'Europe de l'Est à qui nous devons cette occasion historique. Il faut que nous les encourageons à cultiver et à préserver les valeurs et les principes démocratiques. La semaine dernière, le Premier Ministre a participé aux célébrations du 75^e anniversaire des combats de la crête de Vimy et au 50^e anniversaire du raid de Dieppe. Les tombes de plus de 100 000 Canadiens et Canadiennes marquent à jamais notre présence en Europe. Nul ne doit douter de la fermeté de notre engagement.

Il faut maintenant axer cet engagement vers des changements positifs pour l'avenir.